

Comme une invitation à sortir des cases

Bienne

Mercredi, à la Haute école pédagogique BEJUNE, la philosophe Gabrielle Halpern a donné une conférence sur le phénomène de l'hybridation à l'échelle sociétale.

Salomé Di Nuccio

«L'hybridation, pour moi, c'est le mariage improbable. Le fait d'assembler des activités, des générations, des territoires ou encore des sciences qui pourraient sembler a priori contradictoires, mais qui, une fois associées, permettront de conduire à quelque chose de nouveau.»

En quelques phrases assez explicites, Gabrielle Halpern plonge l'auditoire dans le vif du sujet. Mercredi, dans l'aula de la Haute école pédagogique (HEP) BEJUNE, à Bienne, la conférencière a mis en exergue la force de certaines symbioses à l'échelle sociétale. «Et si l'on recréait des ponts entre les mondes?» suggère-t-elle à l'assistance.

Sur le thème «Transformer l'école et la société», l'institution biennoise a abrité le jour même une journée d'échanges autour des projets de recherche menés en son sein. En guise de clôture, le rectorat a convié la philosophe parisienne pour amener un éclairage complémentaire.

Docteure en philosophie, enseignante et auteure au par-



Gabrielle Halpern est docteure en philosophie, enseignante et auteure au parcours électricité.

Anne-Camille Vaucher



Si l'on veut transformer l'école et la société, l'intérêt de la philosophie est justement de nous ouvrir à réfléchir les choses différemment.

Gabrielle Halpern
Docteure en philosophie, enseignante et auteure

cours électricité, Gabrielle Halpern a notamment forgé ses armes dans les domaines académique, politique, économique et théologique. Elle se définit comme une penseuse de terrain, très orientée vers la pratique et les enjeux sociétaux. «Je me suis rendue compte que le rôle du philosophe, justement, est de se situer au cœur des mondes et de créer des ponts entre eux», redéfinit-elle.

Interpellée par la pertinence de certains modèles insolites, elle a consacré sa thèse de doctorat au phénomène de l'hybridation. Une forme d'invitation à oser sortir des cases, dans une société où l'on s'y confine bien souvent par crainte du jugement. «A force de séparer les choses, on a

fini par séparer les gens. Ce qui crée des fractures entre les générations et les secteurs.»

Des exemples porteurs de fruits

En étayant ses propos par divers exemples concrets porteurs de fruits, l'oratrice a rapidement captivé une soixantaine de profs et chercheurs. En termes d'associations peu soupçonnables, elle cite, entre autres, celle de la Maison nationale des artistes, près de Paris. Une maison de retraite résolument tournée vers l'art, et où se produisent toutes sortes d'acteurs du landerneau culturel.

Elle retient également la démarche d'un constructeur automobile italien, allié à un concepteur d'équipements pour sports

de raquette. Au sein de leurs équipes de recherche et de développement, une communion d'idées a donné forme à une protection thermoplastique. «Elle permet d'amortir les chocs sur la surface des raquettes, et de la même manière qu'elle amortit les chocs sur les capots des voitures», salue la conférencière.

Parmi le public, on s'interroge sur les prérequis que nécessite le concept. Comme l'explique la spécialiste, chaque partie devra mesurer sa juste relation à l'autre. S'en imprégner, et se distancer par conséquent d'une notion de fusion, d'assimilation ou de juxtaposition. «Trois pièges de la relation à l'autre», lâche celle qui prône le principe de la «métamorphose réciproque.» A partir de là, la fi-

gure mythologique du Centaure, mi-homme, mi-cheval, pourrait devenir, selon elle, une créature «inspirante», et non plus déstabilisante, voire redoutable et monstrueuse.

Repenser la transmission du savoir

Face à un parterre de pédagogues, Gabrielle Halpern a aussi jugé bon de tirer un lien avec son dernier ouvrage. Soit «Intelligence artificielle: Et l'homme créa Dieu», qui vise à fournir des pistes aux milieux éducatifs. «On demande aux enfants de savoir par cœur leurs leçons, mais à quel moment leur apprend-t-on la gentillesse, l'humilité et la solidarité? Si l'on veut recréer des ponts entre les mondes, l'IA est une opportu-

nité à saisir pour redonner du sens à la transmission du savoir et à l'éducation.

Elle vient salutairement nous remettre en question sur l'application des connaissances et des sciences, en nous donnant un coup de projecteur sur les angles morts, les absurdités et les contradictions.» Au bout de 40 minutes d'un exposé très applaudi, les réactions ont fusé à l'heure de l'apéro. «Si l'on veut transformer l'école et la société, l'intérêt de la philosophie est justement de nous ouvrir à réfléchir les choses différemment, d'un autre point de vue. D'autant plus que nous sommes généralement très forts pour catégoriser», partage de son côté Julien, prof à la HEP BEJUNE.